



Établissement de la ville de Paris, sous contrat avec le ministère de l'Agriculture

NOMS LATINS, UNE VRAIE CARTE D'IDENTITÉ

Dans leur apprentissage, les futurs professionnels du paysage doivent connaître le nom latin des plantes. Il ne s'agit pas de les ennuyer, mais bien de leur permettre d'obtenir une mine de renseignements, uniquement grâce à la connaissance de l'appellation latine des genres et espèces. **Laurent Renault, professeur de reconnaissance des végétaux et de technique paysagère au sein de l'école Du Breuil**, nous explique comment tout savoir d'une plante à partir de son nom seulement. L'école Du Breuil est un espace pédagogique qui abrite de remarquables collections végétales, étiquetées, rassemblant plus de 3 700 taxons, accessibles au public gratuitement.



La nomenclature internationale qui s'est imposée au fil de l'histoire en botanique n'a pas été créée pour ennuyer les professionnels du secteur mais pour leur permettre d'être assurés de parler d'une même plante d'un pays à l'autre, d'échanger plus facilement leurs connaissances et d'obtenir, à travers cette dénomination, de précieux renseignements», débute Laurent Renault. L'enseignant se focalise sur l'aspect pratique de cet apprentissage qui permet surtout aux futurs professionnels d'apprendre à utiliser les végétaux. En BTS, les étudiants doivent apprendre, sur deux ans, 500 noms de plantes. « J'essaie de rendre l'exercice amusant, de faire comprendre aux jeunes qu'il s'agit d'un retour aux sources, aux racines de notre langue ».

LES NOMS RELATIFS À LA DESCRIPTION D'UNE PLANTE

Premier exemple, le Pterocarya. Ptero vient du grec et signifie aile et Carya, graine. Comprenez littéralement la « graine ailée ». Il en va de même pour le perce-neige, Galanthus. Anthus signifie fleur en grec et gal, c'est le lait, littéralement « fleur de lait ». De même, beaucoup de noms contiennent les

mots folia (feuille) et flora (fleurs) ou leurs équivalents en grec anthos (fleur) et phyllos (feuille).

LES NOMS RELATIFS AUX EXPRESSIONS POPULAIRES

Les scientifiques ont commencé à mettre de l'ordre dans les dénominations des plantes à partir des XV^e et XVI^e siècles. C'est alors qu'a été généralisé le classement par genre et par espèce par le botaniste Linné au début du XVIII^e siècle. Ils se sont d'abord inspirés des noms populaires. C'est ainsi que le perce-neige a été nommé Galanthus nivalis, la fleur de lait dans la neige. Certains noms sont empruntés à d'autres langues, tel que le celtique par exemple. Le mot quercus en latin proviendrait du celtique « kaerquez », qui signifie « bel arbre ». Autre exemple de récupération par les scientifiques d'un nom populaire : le fayard. Dans nos campagnes, le fayard désigne un hêtre. De sorte que le hêtre de la forêt a été dénommé Fagus sylvatica.

LES NOMS RELATIFS À LA GÉOGRAPHIE

Puisque se sont des scientifiques européens qui ont nomenclaturé les genres et espèces, ils ont souvent qualifié les plantes selon leur origine géographique. Ainsi sont qualifiées de japonica les espèces provenant de cette région du monde. On ajoute le suffixe ica au nom du lieu. Cette simple information permet déjà au professionnel de connaître l'origine d'une plante, son climat privilégié, sa rusticité... Par exemple, la sauge des prés se dit Salvia et Acer Campestre est un érable champêtre. Le suffixe « ense » permet de deviner que l'on décrit une plante par son lieu d'origine. Fragaria chiloense désigne par exemple une fraise qui vient de l'île de Chilo au Chili, à l'origine de nos fraises modernes.

LES NOMS RELATIFS À DES PERSONNES

Le père David, un missionnaire parti en Asie et qui ramenait de nombreuses plantes en Europe, a même vu son nom servir à nommer un genre d'arbre, le Davidia. De même qu'un certain monsieur de Choisy a laissé son nom dans l'histoire en donnant son nom au Choisy, l'orangeur du Mexique. Tous les mots finissant en ia signifient que



Coreopsis x 'Full Moon'

le mot émane d'une personne. Il est possible ensuite de déterminer d'après le nom du genre s'il s'agit d'un homme (suffixe ii) comme avec le Viburnum Davidii (Viorne de David), d'une femme (suffixe iae) telle Rosa willmottiae ou un couple (suffixe en iorum), comme pour Crocosmia masoniorum, qui correspond à Marianne Harriet Mason et son frère. « Il est donc possible uniquement à travers le nom latin d'une plante d'en déduire des données géographiques, descriptives ou encore historiques ou culturelles », résume Laurent Renault. Certaines plantes sont nommées par comparaison à d'autres. C'est ainsi qu'on appellera une plante en précisant que ces feuilles ressemblent à une autre plante. Cela permet de comparer deux plantes. Fraxinifolia signifie par exemple feuille de fraxinus ; Coreopsis, littéralement « l'œil (ops) croit voir une punaise », Acer platanoides est en fait un érable dont les feuilles ressemblent à celles du platane. Une fois décodés quelques mots clés et terminaisons, il devient alors possible d'obtenir moult détails sur une plante, uniquement à partir de son nom. Un enseignement bien utile, donc... ■



Camellia japonica 'Adolphe Audusson'



Pterocarya fraxinifolia



Galanthus nivalis 'Flore Pleno'

Grâce à votre logiciel métier Extrabat Paysage entrez dans une nouvelle ère !



UNE DÉMO ? PLUS D'INFOS ?
Votre contact : Laurent PASQUET

12 rue Eugène Chevreul - Pôle République 2
86000 POITIERS
Tél. +33 (0)9 72 47 01 89
Mail : laurent@extrabat.com
www.extrabat.com

Extrabat
PAYSAGE

TIMBERWOLF®
Les broyeurs et déchiqueteurs pour les professionnels les plus exigeants



LA GAMME LA PLUS COMPLÈTE EN EUROPE
Couteaux - Marteaux - Châssis routiers - Tourelles - 3 pts - Chenilles



TW 190 TVGTR (chenilles à largeur variable et correction de dévers)



TW 230 DHB broyeur sur châssis roulier (-750 kg)



TW 350 DHB (dorelle sur châssis roulier)

MGE GREEN SERVICE
La qualité professionnelle

8, rue de Belle-Île - 72190 COULAINES
Tél. 02 43 23 50 05 - Fax 02 43 23 14 97
mge@mge-greenservice.com
www.mge-greenservice.com